

## Introduction

---

Volume 54, numéro 1, été 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/305655ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/305655ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce document

(2000). Introduction. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 54(1), 67–67.  
<https://doi.org/10.7202/305655ar>

## Biographie et histoire

**A**PRÈS PLUSIEURS DÉCENNIES pendant lesquelles elle était considérée comme un domaine mineur de l'histoire, la biographie effectue un retour marqué, au Québec comme ailleurs. Bien des monographies consacrées à des politiciens, gens de lettres, religieux, artistes et autres syndicalistes voient régulièrement le jour, sans compter de nombreuses autobiographies. Certaines ont été rédigées selon les règles strictes de l'enquête historique ; d'autres ont fourni l'occasion à l'imagination littéraire de s'exercer. Quelles sont les raisons de cette percée ? Dans quelle mesure la biographie, telle qu'elle se pratique de nos jours, influence-t-elle et est-elle influencée par les problématiques et les méthodes couramment utilisées en histoire, et notamment par l'héritage que nous a légué l'école des Annales ? Et comme elle est un genre qui attire autant les historiens que les non-historiens, quel dialogue suggère-t-elle entre l'histoire, la littérature et les autres disciplines en sciences humaines ?

Pour répondre à ces questions, nous avons demandé, dans un premier temps, à cinq personnes ayant rédigé récemment une biographie de nous livrer leurs commentaires ; puis, dans un second temps, à deux historiens de réagir à ces réflexions.